

Tessera

Languages
Langues

Volumes 37-38

2005

Editors / Directrices de la publication:
Martine Delvaux, Catherine Mavrikakis

Volume Editors / Directrices du numéro
Martine Delvaux, Catherine Mavrikakis

Editorial Board / Comité scientifique :
Martine Audet, Michelle Bacholle-Boskovic, Francine Belle-Isle,
Nicole Coté, Louise Dupré, Marcie Frank, Lynn Huffer, Celita Lamar, Lucie Lequin,
Liane Moyes, Irene Oore, Lori Saint-Martin, Lawrence R. Schehr,
Nathalie Stephens, Clive Thomson

Artistic Director / Directrice artistique
Christine Palmiéri

Editorial Assistance / Assistant à l'édition:
Daniel Daunais

Graphic Design / Graphisme:
Daniel Daunais

TESSERA is indexed in the *Canadian Periodicals Index*, *Canadian Women's Periodical Index*, *MLA International Bibliography* and *Feminist Periodicals*:
A Current Listing of Contents.

TESSERA est indexé dans l'*Index des périodiques canadiens*, dans l'*Index des périodiques pour femmes canadiennes*, dans *MLA International Bibliography* et dans *Feminist Periodicals*:
A Current Listing of Contents

TESSERA acknowledges the support of the Canada Council for the Arts.
TESSERA remercie le Conseil des Arts du Canada de son soutien.



Canada Council
for the Arts

Conseil des Arts
du Canada

Tessera 37-38

2005

<i>Martine Delvaux et Catherine Mavrikakis</i>	5	Introduction
<i>Brenda Beckman-Long</i>	11	Female Subjectivity and Confession in Margaret Laurence's <i>A Jest of God</i>
<i>Ching Selaio</i>	25	Ma langue, mes langues, mélanges
<i>Thea Bowering</i>	37	The Cannibals
<i>Janis Butler Holm</i>	49	Pulp Nonfiction
<i>Martine Delvaux</i>	51	On ne parle jamais qu'une seule langue... (oui mais) On ne parle jamais une seule langue
<i>Melissa Buzzeo</i>	65	From fifteen-year-old girl
<i>T. L. Cowan</i>	69	"My body pinned down": Gender Construction, Disruptive Form, and the Language of Sexual Violence in Elly Danica's <i>Don't: A Woman's Word</i> and Beckylane's <i>Where the Rivers Join</i>
<i>Teresa C. Luciani</i>	79	The Loss of Language
<i>Marisa Portolese</i>	87	Portfolio
<i>Christine Palmiéri</i>	95	«Corps verbal. Les humeurs du corps» dans l'œuvre de Marisa Portolese
<i>Fanny Söderbäck</i>	101	Loss for Words—Subversive Starvation
<i>Natalie Stephens</i>	113	Two parts: touch to affliction
<i>Maité Snauwaert</i>	123	La langue tranchée

<i>Christine Détrez et Anne Simon</i>	127	«Je ne parle pas la langue de mon père...» (Sebbar): Fractures linguistiques et identitaires chez les romancières franco- maghrébines contemporaines
<i>John Stout</i>	143	Language as assault: Nathalie Stephens' <i>L'Injure</i>
<i>Erin Wunker</i>	147	Banned Bodies, Spurned Speech: Butler, Kristeva and the location of a 'maternal language'
<i>Olga Duhamel</i>	161	Drogman nocturne
	163	Notes on Contributors / Notices biographiques
	167	Catalogue

Introduction

Langues / Languages

Catherine Mavrikakis

Martine Delvaux

Chicago, USA, 7 janvier 1961

Le médecin dit haut et fort en extirpant le bébé des entrailles de la mère: «It's a girl, it's a girl!». La mère demande, inquiète mais d'une voix éteinte: «Are you sure?» et s'endort aussitôt.

Villers-Bocage, Normandie, 14 mai 1943

Les Allemands sont partout: «Achtung! Schnell! Etwas zu rauchen! Bitte!» Flora tient le bureau de tabac et fait semblant de ne pas connaître leur langue.

Bay City, Michigan, 15 juillet 1968

Edmar Ribeiro parle tristement à sa nièce la langue de son pays: «Nao venho de aqui, Bonecca, Nao venho de aqui». Elle se met à pleurer doucement avec lui.

Aachen, RFA, 26 novembre 1971

Patrick, le demi-frère, est devenu interprète pour les forces armées françaises.

Barcelone, Espagne, 22 juin 1994

«Donde esta mi perro?» demande-t-elle à l'hôtesse de l'air d'Iberia. L'espagnol appris au secondaire lui revient tout à coup. Elle perd le nord. Son chien est en partance pour Alger. Mais la peur parle en elle sa propre langue. Soudain, elle se met aussi à parler l'arabe.

Québec, Québec, December 10, 1968

The mother was asleep. The doctor said nothing and tossed the baby over to a nurse with bad bedside manners for unwed mothers. "C'est une fille" was tightly wrapped in a flanel blanket and placed in a wooden crib in the nursery.

Paris, France, May 1934

While studying pharmacology in Paris, the grandfather sees an exhibit of a German combat airplane. At night, he listens to Edith Piaf singing under his windows in Montmartre while writing letters home to his older brother.

Porto, Portugal, October 1990

In a mixture of English and poor Portuguese, she asks for directions. The man has a tie and a fedora, wears his vest thrown over his shoulder. He helps her find her way. She remembers the deep wrinkles on his face, the kindness of his words. "Obrigado" she says, swallowing back emotion.

Saint-Hilaire, Québec, August 19, 1914

The little boy suffers from asthma and stays home from school with his mother. When she dies, hit by a street-car while shopping in Montréal, a woman from Martinique is hired to care for a house filled with men. She sings to him in Creole.

Montréal, Canada, 16 juin 1972

Elle s'aperçoit que son père parle grec. Elle ne l'avait jamais vraiment su. «Trapeza, aftokinito, inekamou» deviennent des trésors précieux.

Montréal, Québec, 8 octobre 1979

Elle comprend que cet accent-là, celui de tous les jours, lui sera à jamais interdit.

Paris, France, 15 septembre 1983

Aux galeries Lafayette, elle cherche les cosmétiques et demande à une vendeuse l'étage où les trouver. - Les produits de beauté sont dans l'autre bâtiment, si c'est cela que vous cherchez.

Roissy, France, 12 août 1994

Elle fait signe à un CRS de venir, elle a repéré un colis suspect juste à côté d'elle et a bien peur que cela lui pète à la gueule, comme elle l'a vu à la télé. «Vous êtes Québécoise?» lui demande-t-il tout de suite. «Oui, et demain, chez nous, il neigera», lui répond-elle excédée.

Montréal, Québec, 18 novembre 1967

Son grand frère dit: «Pourquoi appelez-vous cela un soutien-gorge, puisque cela soutient la poitrine?» Elle trouve cette remarque, sortie de cette bouche torturée, obscène, voire idiote. Elle dira désormais une brassière et priera pour ne pas avoir de seins.

Savannah, USA, 13 août 2001

Ce matin, encore une fois, il lui a dit: je t'aime.

Old Orchard, Maine, June 1940

They meet under the glaring sun, they walk along the beach with the crowd of people from back home traveling to the better South. Gérard proudly speaks English but never will Yvette. They fall in love along the U.S. border.

Heathrow, England, January 1996

Anxiety grows as she is unable to make out the words said by the British customs officer. He is of Indian descent, she is Canadian, they share the common wealth of the English language but cannot understand each other.

Ann Arbor, Michigan, September 1992

American teachers of French frown disapprovingly when she says "prendre une marche". They look at each other in collusion and, without hesitation, correct the expression. They say "faire une marche" while she thinks about colonialism and realizes that the language of Québec is both a jailor and the key to freedom.

Ottawa, Ontario, 1982.

The city bus is filled with kids from her school. Every night, they thrust French aside, step out of shame, and dance with the English power. She watches in silence.

Ann Arbor, Michigan, May 1992

She calls the front desk of the Red Knight Inn. "Y'all", the girl says. The hotel staff is African-American. The history of slavery is near by. She hears the sounds of the South.

Elle sourit. Elle renonce à attendre le «I love you» de sa langue à lui, L'amour qu'il a pour elle lui reste étranger.

Montréal, Canada, 4 juin 1975

Elle n'aime que les langues mortes. Celles qu'on ne dit pas, celles qui ne se parlent pas.

«Delenda est Carthago. Paulus amat Petrum.»

Montréal, Canada, 9 janvier 1988

Elle travaille sur la glossolalie d'Artaud, le zaoum de Khlebnikov, l'exploréen de Gauvreau, la langue pure de Benjamin, sur ces langues qui n'existeront pas.

Chicago, USA, 30 juin 1975

Quelqu'un lui dit qu'elle est douée pour les langues. Elle rit. Elle sait bien qu'elle ne sortira jamais du corps à corps avec la langue de sa mère. À elle, la trahison est interdite.

Montréal, France, 21 mars 1976

La prof d'allemand de ce lycée français explique: «Das Rauchen»: ce sont toutes les choses pour fumer.

«La fumisterie», lance-t-elle en riant, en se moquant déjà.

«Oui, la fumisterie, dit la prof. Parfaitement, la fumisterie.»

Tunis, Tunisie, 5 mars 1998

Elle lui demande de lui dire «je t'aime» dans la langue qu'il parlait avec son ex.

Il s'exécutera dans toutes les langues qu'il connaît mais jamais ne jailliront de sa bouche les mots réparateurs, profanés.

Ottawa, Ontario, 1984.

Buying a skirt at Le Château, she answers the clerk's English with confidence. The anxiety of language vanishes with sixteen candles and the art of flirting.

Limoges, Ontario, 1974

Her Belgian stepfather corrects her when she curses like those around her. "Sainte-Anne" he says, "pas Sainte-Âne".

Montréal, Québec, 1971

At three years old, she speaks fluently the language of Aunt Erika, the owner of her English daycare.

Eindhoven, Holland, 1965

A man kills his wife, is put behind bars, kills himself. His son first moves to Guelph, then Montréal.

Montréal, Québec, 1968

The grandfather says of her father that he refused to speak French. The mother, at the time, spoke little English. The daughter imagines a bed filled with misunderstanding.

Montréal, Québec, 2005

A dream: "Ik hou van je".

Paris, France, May 1995

She strolls through Paris and rarely stops for fear of having to speak. "Un café, s'il vous plaît." In no way does she want to be a "petite cousine d'Amérique". To their ears, the French she speaks will always sound like English.

Montréal, Disneyland, 18 novembre 2005

On lui demande de parler des trois livres québécois qu'elle voudrait que le Canada anglophone lise.

Elle proposera: *Speak White, Speak White, Speak White* parce que le texte de Lalonde n'a pas fini de la dénoncer la langue du Blanc plus que blanc.

Santa Fe, Usa, 10 juillet 2005

Elle ne supporte plus le français, sa lutte perpétuelle contre ce corps matriciel. Cela la suit partout, même dans le désert américain.

Elle lit du Guyotat, c'est la seule langue qu'elle entende.

Dallas, 22 juillet 2005

Pour la première fois, elle comprend dans cet aéroport bondé que son ami Thierry, mort quinze jours plus tôt, avait un accent suisse et que cette voix, elle en retrouvera des fragments noyés un peu partout et même dans la langue des touristes qui prennent à côté d'elle leur avion pour Genève. Elle sait alors que de Thierry, elle ne refera jamais le puzzle.

Elle a envie de hurler dans toutes les langues.

Montréal, Québec, 16 octobre 2005

Elle répète émerveillée le nom d'un acteur qu'on lui présente: Denis Lavalou, Lavalou.

Puis, elle s'aperçoit que c'est sa fille qu'elle convoque par ses syllabes incantatoires:

«Savannah-Lou, Savannah-Lou, lava-lou, avale Lou, avale-nous.»

Ann Arbor, Michigan, 1992

She chooses to speak English, only English, fuck you.

Ottawa, Ontario, 1980

Waiting at the cash of a supermarket, her mother insists on the presence of a French-speaking clerk.

Ann Arbor, Michigan, May 1993

She understands that her accent is a birthmark, an indelible stain on her clothes. A fellow student says to her: "Before, I didn't know you. Now, I can hear you." She falls in love instantly.

Montréal, February 23, 2003

"Je t'aime, mon amour" she says to the baby pulled out of the incision made along the pelvic line. The umbilical cord thrice wrapped around her daughter's neck was choking her and keeping her inside.

Montréal, November 15, 2005

The little daughter speaks fluently, magical sentences accented with perfection. She begins to learn English: "Mommy", "Daddy", "Little Girl". "I love you, little girl." But also, with her hands, the words of sign language: yes, no, stop, apple, hello, how are you, I love you. I love you too.

Southampton, England, March 1996

Spanish, German, Italian, French. There are no English interlocutors.

Internet, today, always, forever

She endlessly types Van der Heyden, Van der Heijden, Van der Heiden. A name as common as Tremblay.

Porto, Portugal, 17 août 1997

Elle demande son chemin sur une belle place publique où coule une fontaine ce soir. Entendant son accent, quelques gens âgés lui répondent en français, alors que les plus jeunes ne lui parlent qu'en anglais. Le monde entier follow the same road, the road to nowhere.

Internet, nulle part, aujourd'hui

Elle a vu qu'un de ses livres était traduit en japonais.

Elle se demande comment cela sonne la mort là-bas.

Comme un glas?

Milan, Italie, 15 mai 1971

Assis à une terrasse de restaurant, son père commande à manger.

Elle ne savait pas qu'il parlait aussi bien l'italien, pas plus qu'elle ne devine qu'il se débrouille aussi en portugais, en espagnol, en suédois, en anglais ou grec. Son père connaît tant de langues, sans les avoir apprises. Il est partout chez lui. Elle, elle n'a aucun lieu à elle.

Berlin, Allemagne, 13 mai 2003

Franchement, elle ne pouvait penser que la langue allemande lui ferait si mal, que les réminiscences d'un passé qui n'est même pas le sien la poursuivraient dans toutes ces rues, au détour des mots.

Épuisée, presque folle, elle se réfugie précipitamment dans le musée de l'holocauste.

Niagara Falls, Ontario, 28 mai 2000

Elle est enceinte de quelques mois et malgré ce mal au cœur qui ne la quitte

Bastia, Corsica, November 1990

A man in a fast car picks them up along the highway and drives them down to Adjaccio. He never says a word.

Ottawa, Ontario, December 1997

Back home for New Year's, a young family friend says to her: "I don't know what it is, but your accent is not from here!"

Montréal, Québec, April 2002

She reads Faulkner and recognizes the music of not French, not language.

Ottawa, Ontario, October 1985

Running down the stairs to the University café in Simard Hall, she runs into the professor who teaches French grammar. A mortified look in his eyes, he says to her, like a revelation: "You do not know how to conjugate your verbs..." She acquiesces and sees her life flash in front of her eyes, hears the echoes of her mother's admonishments.

Montréal, Québec, August 2000

On the phone, for the first time, sunshine through the window, he says to her: "J't'aime" with the accent of Québec. "Tu vas me faire mourir" she replies, surprised by the strangeness of the words, not those of a mother.

Detroit, Michigan, May 1995

There are no sounds, only silence around early 20th century houses abandoned or squatted. Not too far, in a museum, Diego Rivera's mural, and water cascading in a fountain.

pas, elle décide de voir les chutes de près, de sentir le poids de toute cette eau dégringoler sur elle. Derrière elle, ce n'est pas seulement Niagara qui tombe, qui «falls», c'est sa vie qui se fait chute, qui n'en finira plus de se précipiter.

Amsterdam, 14 juin 1999

Elle s'amuse à imiter le néerlandais devant quelques amis médusés.

Cela la fait rire, cette langue, et la voilà en train de rouler des g bien gras.

Ici, parmi ses propres éclats enfantins, devant l'arbitraire gamin de la langue, elle pourrait peut-être se sentir un peu elle.

Montréal, 14 février 2003

Elle aurait voulu qu'il lui donne une langue à habiter, une langue pas maternelle, une langue moins confite mais aujourd'hui encore il ne lui a offert que des chocolats fourrés.

Athènes, 12 juillet 2012

Comment pourra-t-elle expliquer aux douaniers son nom si hellène et son ignorance de la langue qu'ils parlent? Comment répondra-t-elle quand ils diront son prénom et son nom comme ils appellent à être prononcés?

Voici une Grecque de pacotille. Une imposteure. Comme toujours.

Montréal, Québec, October 15 2005

Her daughter's daycare: people look at each other, caregivers and children communicate with dancing fingers.

Montréal, Québec, October 15 2002

Ultrasound technology reveals the foetus's gender. "Let's call her Eléonore" she suggests shyly, and as she says the name, written inside her time and time again, she hears Elie, Eléonore, Eléonard, Léonard, a father's name mouthed by a daughter's mother tongue, a mother's mother tongue spoken through the ghost of a father's absent language. She does not know what speaking is, or writing, in one's own words.

Montréal, Québec, September 1996, for ever

Speaking English is coming back home, speaking French never left. Between them, an Ambassador bridge, a border crossing for which there is no passport. Rocking chairs make her nauseous and heights give her vertigo. Language is not a place but a translation.